



Décembre 2025 | N° 330

MACAZINE

Le magazine des diversités LGBTQIA+ de Liège et d'ailleurs

Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Sur nos murs

Exposition caritative · au profit du Centre S 6 - 7

Actualité

Lutte contre le VIH :
pas de répit, pas de trêve 8 - 9

Portraits d'histoire queer #33

Les visages de la lutte contre le VIH 10 - 11

Culture

chose - *TSFB DONATE* 12 - 13

Chronique historique (et subjective)
du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier décembre 2025 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°330 - Décembre 2025

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiwe

Équipe de rédaction : Marvin Desaiwe - Bastien Bomans - Anthony Rotar - Vincent Louis - Marie-Eve Jamin - Gillian Lafuie - Laurence Makubikua

Relecture : Constance Marée

Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



= I

Le glas du mois de décembre a sonné. Les flocons de neige se posent tout doucement sur la Cité Ardente et les odeurs du vin chaud et des bouquettes flottent déjà sur la Place Saint Lambert. Une année qui se termine tout doucement, où les plaisirs d'hiver ravivent nos cœurs. Le froid maquille nos joues de rose. Le vent transperce nos vêtements et caresse nos corps tout entier. Nous embrassons le mois de décembre et tous les plaisirs qu'il nous offre. Il nous rappelle aussi en particulier le besoin de prendre soin de soi. Prendre soin de nos désirs, de nos plaisirs, mais aussi des autres et de nous-même.

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nous accrochons le gui à notre tour. Le mois décembre rime, comme chaque année, avec prévention en matière de santé sexuelle, notamment, au travers des précieuses collaborations qui nous lient avec le Centre S et ses employé-es. Le 1er décembre est la Journée internationale de lutte contre le SIDA. Les moments de sensibilisation entourant cette journée sont associés aux IST et aux traitements disponibles. Il s'agit d'un moment clé pour inviter aux dépistages, pour informer sur la PrEP ou encore de rappeler que le VIH traité et suivi est indétectable et intransmissible. I = I.

De fait, cette journée nous parle d'un passé. L'histoire LGBTQIA+ en Europe est intimement liée à l'histoire de la médecine et, plus précisément, à l'histoire « biopolitique » (selon Michel Foucault), de ce qui est considéré comme pathologique, anormal, hors-norme. Depuis le 19^{ème} siècle, la communauté LGBTQIA+ a été associée à la maladie mentale, parfois à la dégénérescence et aux pandémies. Au fil des décennies, les voix politiques et activistes se sont levées pour contrer ce stigmate médico-politique.

Nous pouvons nous réjouir des avancées et des pas franchis. Le message est clair : nos identités ne sont pas des maladies et ne l'ont jamais été.

Aujourd'hui, grâce aux signatures de dizaines de milliers de personnes, un projet de loi contre les thérapies de conversion des personnes LGBTQIA+ arrive au sein de la Commission européenne. Les efforts doivent continuer et, notamment, tout le travail engagé par notre membre effectif Thierry Delaval sur la fin de l'exclusion au don de sang des HSH. Nous nous ancrons dans un présent optimiste – dans le besoin de continuer à prendre de soin de nous et des autres.

Si nos identités ne sont pas pathologiques, il est nécessaire aussi de souligner que les besoins spécifiques des personnes LGBTQIA+ en matière de santé ne sont pas toujours rencontrés. En ce sens, il convient de mettre en lumière les apories et les méconnaissances sur ces réalités et d'adapter un système de santé et des pratiques médicales encore et toujours appréhendés au travers d'un prisme cishétéronormatif. La santé – mentale, physique, sexuelle – ne doit pas avoir d'identité de genre ou d'orientation sexuelle, mais elle doit pouvoir répondre à la spécificité.

Prenons plaisir, en ce mois de décembre. Prenons aussi soin de nous et des autres. Comme vous le verrez dans ce nouveau numéro du MACazine, les occasions ne manqueront pas !

Envie de danser au Cabaret du Centre S ?
Envie de chanter au Concert caritatif de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?
Envie de se rassembler la veille de Noël en famille (choisie) le 24 décembre ?
Envie de devenir bénévole ? Envie... de nous rejoindre ?!

N'hésitez plus !
All we want for Christmas is **you**.

■ **Bastien Bomans,**
Président



© Pulse of Europe

EUROPE

L'Union européenne réaffirme son soutien envers la communauté LGBTQIA+

La Commission européenne a adopté le 08 octobre dernier une nouvelle « Stratégie en faveur de l'égalité des personnes LGBTQIA+ » pour la période 2026-2030, qui remplace la première stratégie mise en place en 2020. Cette initiative s'inscrit dans un climat mondial tendu, avec une montée des politiques réactionnaires ou anti-LGBTQIA+ dans certains pays, comme la Russie, les États-Unis, la Hongrie ou l'Italie. La Commission considère que la non-discrimination et l'égalité sont « essentielles à la résilience démocratique » et à la cohésion sociale au sein de l'UE : « *Parvenir à l'égalité est essentiel non seulement pour une démocratie résiliente et une société cohésive, mais aussi pour favoriser la prospérité et la compétitivité des économies dans toute l'Europe* », soutient le texte qui appelle à « *des efforts conjoints à tous les niveaux* ». En proposant une approche intersectionnelle, reconnaissant que les personnes LGBTQIA+ peuvent être affectées par plusieurs formes de discrimination (genre, orientation sexuelle, identité de genre, etc.), l'Union européenne entend lutter activement contre les lois et pratiques discriminatoires dans certains États membres, y compris la Hongrie, où une loi a notamment interdit les marches des fiertés. Concrètement, le texte propose d'intervenir dans la reconnaissance de la parentalité pour les familles homoparentales, dans la lutte contre le VIH/sida et les infections sexuellement transmissibles ou encore dans la dépénalisation mondiale des relations entre personnes de même sexe.

tetu.com



© Zohran Mamdani

ÉTATS-UNIS

New-York respire avec Zohran Mamdani, nouveau maire pro-LGBTQIA+

Zohran Mamdani, 34 ans, a été élu début novembre maire de New York, devenant ainsi le plus jeune depuis un siècle. Sa victoire, avec plus de 50 % des voix, intervient après une campagne marquée par son engagement résolu en faveur des droits LGBTQIA+, et plus particulièrement des personnes transgenres. Élu en 2021 à l'Assemblée de l'État de New York, Mamdani s'est distingué par des initiatives concrètes pour la communauté LGBTQIA+, comme la réforme du droit au changement de genre sur les documents officiels, et le soutien à la loi protégeant les soins de santé trans et l'avortement face aux restrictions de certains États conservateurs. Pendant sa campagne pour la mairie, Mamdani a présenté un programme ambitieux pour sécuriser et renforcer les droits des personnes LGBTQ+ dans la ville : création d'un Office des affaires LGBTQIA+, expansion et protection des soins de santé affirmant le genre, et établissement de New York comme une ville refuge pour la communauté. Il a également dénoncé les discriminations et violences ciblant ces populations, soulignant que « *New York doit être un refuge pour toutes et tous, et un endroit où les personnes trans sont protégées et valorisées* ». Lors de son discours de victoire à Brooklyn, Mamdani a rappelé que la lutte pour l'inclusion ne se limite pas à la communauté LGBTQIA+, mais touche toutes les minorités marginalisées : immigrés, femmes, personnes pauvres ou discriminées. Pour la communauté LGBTQIA+ américaine, cette élection constitue un symbole d'espoir et un signal fort à l'échelle nationale.

stophomophobie.com



L'Europe s'engage contre les thérapies de conversion

La Commission européenne a validé une pétition citoyenne déposée par l'association ACT (Against Conversion Therapy), réclamant l'interdiction des thérapies de conversion au sein de l'Union. Cette initiative a recueilli plus d'un million de signatures, dépassant ainsi le seuil nécessaire pour obliger la Commission à examiner celle-ci. Concrètement, l'Europe devra apporter une réponse d'ici six mois, soit le 17 mai 2026, date de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Avant cela, ACT rencontrera en décembre la commissaire à l'Égalité Hadja Lahbib, afin que des victimes puissent témoigner et ainsi mobiliser les élu-es favorables à cette interdiction. Si plusieurs partis affirment condamner ces pratiques, certains s'opposent néanmoins à une intervention européenne, notamment au sein de la droite française : « *La droite est assez ambivalente sur le sujet : dans le discours, ils dénoncent les 'thérapies' de conversion, mais dans la pratique, certain-es eurodéputé-es ou certain-es sénateur-ice-s ont voté contre l'interdiction* » commente Mattéo Garguilo, co-président de l'association qui a porté cette initiative citoyenne. De son côté, la Commission avait déjà intégré dans sa stratégie 2026-2030 pour les droits LGBTQIA+ un engagement à prendre des mesures contre les thérapies de conversion, ainsi qu'à lancer une étude européenne sur leur nature, leur fréquence et leurs conséquences. Cette dynamique s'inscrit plus largement dans la volonté de combattre d'autres atteintes aux droits des personnes LGBTQIA+, comme les mutilations génitales sur les personnes intersexes.

tetu.com



L'acteur Jonathan Bailey, sacré homme le plus sexy du monde

L'acteur britannique Jonathan Bailey, connu pour ses rôles dans les séries *La Chronique des Bridgerton* ou *Fellow Travelers* et les films *Wicked* ou *Jurassic World : Rebirth*, a été désigné « l'homme le plus sexy du monde » (Sexiest Man Alive) par le magazine américain *People*. Une reconnaissance importante et symbolique puisqu'il devient le premier acteur ouvertement gay à recevoir ce titre honorifique. Cette distinction, reprise dans les médias du monde entier, n'est généralement pas réputée pour son inclusivité. Tout en haut du classement, on y retrouve souvent des hommes blancs, américains, hétérosexuels et cisgenres, qui correspondent souvent aux codes traditionnels de désidérabilité masculine. Sur 40 ans par exemple, seuls quatre acteurs d'origine africaine ont été sacrés. La récompense du comédien de 37 ans peut être perçue comme une avancée symbolique pour la visibilité et la représentation de la communauté LGBTQIA+. En recevant son prix, il a déclaré, avec humilité : « *C'est un immense honneur. Évidemment, je suis incroyablement flatté. C'est aussi complètement absurde. Si cela permet à d'autres de se sentir vus, alors c'est une belle chose* ». Au-delà de sa carrière, Jonathan Bailey s'impose depuis plusieurs années déjà comme une voix engagée pour la visibilité LGBTQIA+. En 2024, il a notamment fondé "The Shameless Fund", une organisation caritative visant à collecter des fonds au profit d'initiatives LGBTQIA+, tout en soutenant plusieurs associations œuvrant pour l'égalité et la santé mentale.

rtbf.be

MACazine | 5

05 décembre 2025

Exposition caritative

au profit du Centre S

à l'occasion du 1^{er} décembre, journée mondiale de lutte
contre le SIDA

Mahé Delvaux



Mahé Delvaux - Art

« J'ai toujours vécu au même endroit, une maison éloignée des voisins par un grand jardin sauvage à proximité d'une petite forêt, en face d'une grande falaise et d'une rivière, ce qui fait qu'aujourd'hui la nature est une grande source d'inspiration. J'ai toujours aimé dessiner, aussi. J'ai voulu très tôt faire du dessin mon métier. J'ai été longtemps autodidacte, parce que durant mes années de primaire et de secondaire générale, je n'ai pas vraiment eu de cours de dessin. Ensuite, j'ai commencé mes études supérieures par un bachelier en information et communication à l'Université de Liège. C'était plutôt le choix de mes parents, mais je me suis laissé convaincre parce qu'il y avait des cours sur le cinéma. C'était ma matière préférée. Les films ont d'ailleurs une grande place dans mon imaginaire parce que mes grands-parents tenaient le cinéma du village et que j'y allais souvent ! J'ai enchaîné ensuite avec des études en bande dessinée à Saint-Luc. C'était une des plus belles périodes de ma vie. J'étais enfin dans mon élément ».

« Mon dessin actuel est minutieux et un peu désespéré ! Ma série de dessins *Apocalypse* est une recherche pour un projet de webcomic qui porte sur l'isolement social, l'incapacité de se projeter dans l'avenir, la dépression et le suicide. J'ai essayé de transmettre cet isolement mais aussi l'inadéquation, avec la présence de la créature fantastique. Il s'agit d'une psychopompe, une passeuse d'âme, qui accompagne la jeune femme dans son désir de mettre fin à ses jours avant une catastrophe annoncée ».



Apocalypse © Mahé Delvaux

Simon Vandendyck <https://simonvandendyck.be/>

« La photographie, j'ai toujours pensé que ce n'était pas fait pour moi. Il aura fallu attendre le COVID et un projet de podcast vidéo pour que, en octobre 2020, je me retrouve avec un appareil photo d'occasion dans les mains et que ma propension à me plonger dans toute chose avec beaucoup — trop ? — de ferveur me fasse découvrir que j'en tirais un très grand plaisir. Quelques semaines plus tard, une personne proche me demandait de faire un petit shooting pour ses réseaux puis tout s'est enchaîné très rapidement et à la fin de l'année, j'avais déjà réalisé une dizaine de shootings. Étrangement, la photo de paysage ou de rue qui m'a amené à découvrir cet art a fini par me lasser, là où ce n'est jamais le cas avec le portrait ».

« J'aime faire de belles photos, placer un joli décor, de belles lumières et les utiliser pour accentuer encore la personnalité des modèles avec qui je travaille. J'aime qu'une personne puisse sortir d'une séance avoir moi avec le sourire et la sensation d'avoir accompli quelque chose. Les histoires que je vais écrire abordent tout ce qui me frustre dans ce monde, tout en essayant de donner une forme d'espoir et de lumière quand j'en vois une. Très souvent des sujets liés à l'anxiété, la pression des réseaux sociaux ou la recherche d'identité, un sujet très important dans notre communauté. Je veille également à ne jamais objectifier les corps en me tenant aussi éloigné-e que possible du male gaze dans lequel nous baignons pour laisser au contraire parler ce que j'appelle mon non-binary gaze ».

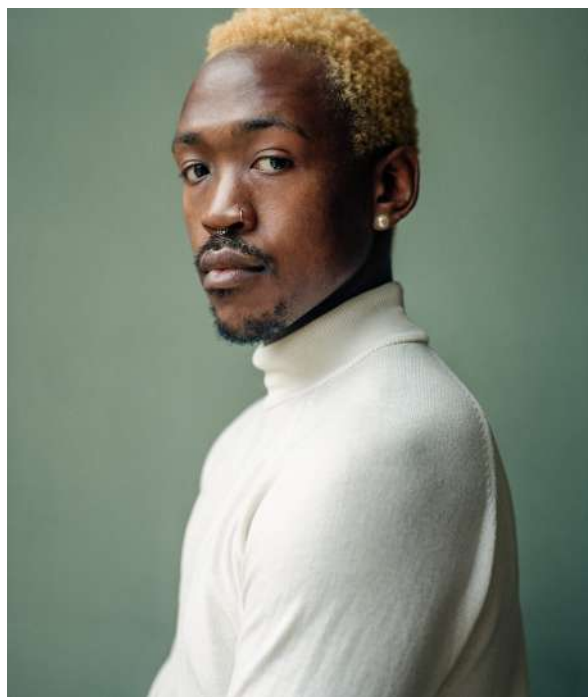


© Simon Vandendyck

Louis Kerckhof @louiskerckhof

« Je suis un artiste visuel belge, spécialisé dans la photographie de portrait et de mode. Ma recherche personnelle sur l'identité, le genre et mon orientation sexuelle a fortement orienté ma démarche artistique. À partir de cette expérience, je documente les évolutions sociales liées à ces thématiques. Après un bachelier en design graphique, j'ai entamé des études de photographie à Naraï à Bruxelles, où, pour mon travail de fin d'études QUEER WE ARE, j'ai documenté la communauté queer. Ce projet a ensuite été développé à l'international, avec un focus sur la diversité et la visibilité, en Belgique et à l'étranger ».

« Mon travail se situe à l'intersection du portrait, de la mode et de la réflexion sociale. L'identité, le genre et le queer sont des piliers structurels. Je travaille en analogique, en accordant une attention particulière à l'intimité et au dialogue, afin que chaque portrait soit conscient et intentionnel. Mon objectif est de créer de la visibilité, de remettre en question les normes établies et de cadrer la diversité tant sur le plan esthétique que social ».



Kopano © Louis Kerckhof



© World Aids Day

1^{er} décembre 2025

Lutte contre le VIH :

Pas de répit, pas de trêve

À l'occasion du 1^{er} décembre, journée mondiale de lutte contre le VIH, il est temps de faire un état des lieux. Il est clair que nos efforts ont payé durant ces trente dernières années. Sans compter la lutte contre les idées reçues. Sans oublier le combat mené pour l'accès aux traitements. Mais entre les agressions sérophobes qui persistent, le rebond de l'épidémie, le traitement de la PrEP qui pourrait être mieux diversifié... À l'aube de 2026, et s'il fallait mettre les bouchées doubles ?

C'est une histoire qu'on croyait appartenir au passé, et pourtant. Début octobre, José, une personne séropositive, est venu frapper à notre porte. Il nous explique qu'une dentiste, d'une polyclinique à laquelle il a l'habitude de se rendre, refuse de le prendre en charge. La raison ? La mention "séropositif" sur son dossier médical. José sort de la clinique, révolté. À juste titre. Cet incident pose question. Le refus de soins pour ce motif n'est pas valable. En effet, les précautions d'hygiène universelles utilisées au sein du monde médical doivent être appliquées à

tout patient de la même manière et garantissent la sécurité des patient-es et des soignant-es. De plus, José est indétectable et donc sans risque de transmission (I=I).

L'importance de la formation et de l'information

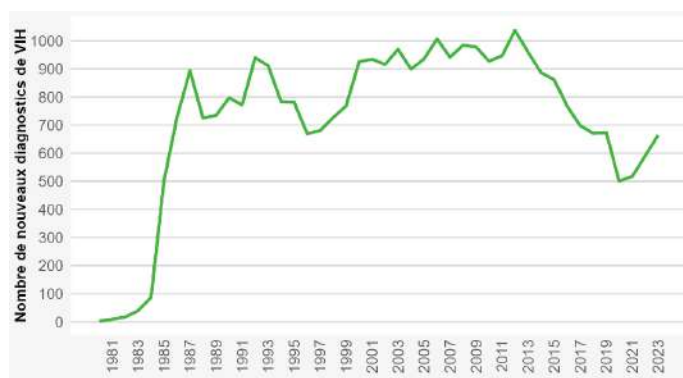
Ce qui est sûr, c'est que tout le monde a le droit de se faire soigner, de manière légale et éthique, peu importe son état de santé. Un-e patient-e ne doit pas être mis-e sur le fait accompli de refus de soins au moment de sa prise en charge. En tant que centre de santé sexuelle liégeois, nous plaçons pour que le cabinet de dentisterie, ainsi que tous-tes les professionnel-les de la santé, actuel-les et futur-es, se sensibilisent, s'informent et se forment afin que ce genre de situations n'arrive plus.

Parce qu'au final, quel est l'intérêt de blâmer les gens sur leur séropositivité au VIH de nos jours ? Rien ne justifie un tel comportement. C'est même contre-productif : si parler du VIH avec son-a médecin devient un tabou, cela aura des répercussions

sur le dépistage et sa prévention. D'où la nécessité d'une sensibilisation et d'un contexte médical bienveillant, non accusateur. Car le VIH, comme n'importe quelle IST d'ailleurs, ne fait pas de différence. Tout le monde peut être touché par le VIH. Nous avons donc tous besoin les un-e-s des autres dans la lutte contre le virus. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Des chiffres en augmentation

En effet, selon les derniers rapports de Sciensano, une hausse des diagnostics d'infections par le VIH a été observée au cours des dernières années. Ce rebond dans l'épidémie présent depuis 2021 semble se confirmer comme en attestent les précédents rapports de l'institut national de santé publique en Belgique et son centre de recherche¹. Les derniers chiffres, datant de 2024, sont d'ailleurs désormais disponibles sur le site de Sciensano.



Nombre annuel de nouveaux diagnostics de VIH, Belgique, 1980-2023 © Sciensano

L'European Testing Week

C'est la raison pour laquelle les semaines comme l'European Testing Week existent. Cette année, elle s'est déroulée du 17 au 23 novembre. Si vous ne la connaissez pas encore, c'est une action de prévention et de sensibilisation lancée en 2013 qui a lieu deux fois par an, en mai et en novembre. C'est l'occasion de parler du VIH et des autres IST, et surtout, de se faire dépister ! C'est une bonne porte d'entrée pour promouvoir le dépistage à un public plus large, qui ne penserait peut-être pas forcément à faire cette démarche habituellement. Pour nous, c'est aussi le moment de redoubler d'efforts concernant notre communication sur la prévention primaire et secondaire que nous effectuons au Centre S, cela fait d'ailleurs partie de nos missions ! Car en effet, avec le rebond de l'épidémie mentionné plus haut, le Centre S s'applique toute l'année à promouvoir les actions de dépistage, mais également un accompagnement psychologique pour celles et ceux qui le désirent.

La PrEP comme outil de sensibilisation

Et parce que le combat continue, plusieurs pistes d'actions doivent encore être envisagées. Pour faire bouger les lignes,

l'accès à la PrEP et ses méthodes d'administration nécessitent d'être diversifiés. D'une part, à côté des Centres de référence VIH, les médecins généralistes devraient être en mesure de prescrire ce traitement préventif à leur patientèle la plus exposée. C'est par ailleurs l'une des priorités du prochain Plan national VIH qui prendra cours dès 2027.

Le LEN, comme une nouvelle riposte

De plus, l'OMS a récemment publié de nouvelles lignes directrices recommandant l'utilisation du premier produit de PrEP injectable, le LEN². Ce traitement, à administrer deux fois par an, est une alternative efficace qui offrirait une riposte mondiale au VIH. La Belgique a donc tout intérêt à prendre le train en marche. Sa prise bisannuelle apportera une solution de protection aux personnes qui ont du mal à adhérer à un traitement quotidien. Nous pensons tout particulièrement aux consommateurs-trices de chemsex ou encore aux personnes victimes de stigmatisations souvent confrontées à des difficultés d'accès aux soins de santé.

Les années défilent, les décennies se succèdent, mais dans la lutte contre le VIH et les IST, le nerf de la guerre reste le même. Le budget dédié à la prévention n'est malheureusement pas une source intarissable. C'est pour cette raison que, chaque année, nous organisons des événements caritatifs, comme le Cabaret S qui se déroulera ce samedi 13 décembre à la Cité Miroir. L'idée étant d'y récolter des fonds, nous vous invitons à y prendre part pour soutenir nos actions de prévention et ainsi contribuer à rendre l'avenir de tout un chacun plus serein.

■ par Gillian Lafuie et Laurène Makubikua,

Chargée de communication et animatrice au Centre S.



Sources :

[1] Sciensano (2024). Épidémiologie du VIH en Belgique sur [sciensano.be](https://doi.org/10.25608/11bj-2191) <https://doi.org/10.25608/11bj-2191>

[2] Organisation mondiale de la Santé. (2025, 14 juillet). L'OMS recommande le lénacavir injectable pour la prévention du VIH sur [who.int](https://www.who.int/fr/news/item/14-07-2025-who-recommends-injectable-lénacavir-for-hiv-prevention). <https://www.who.int/fr/news/item/14-07-2025-who-recommends-injectable-lénacavir-for-hiv-prevention>



Winifred « Winnie » Karagwa Byanyima, Larry Kramer, Raja Iskandar et Khrystyna Vasyliuk © Onusida

Les visages de la lutte contre le VIH sur les 4 continents

« Il ne s'agit pas d'un problème scientifique. Il s'agit plutôt d'une question touchant aux inégalités, à l'impuissance et à l'exclusion. Et ça, nous pouvons le changer ».

- Winifred Karagwa Byanyima
À propos de la lutte contre le VIH, 2020

Afrique

40 ans après la découverte du virus dans les années 1980, le continent africain continue de payer le plus lourd tribut à la pandémie. Sept décès sur dix y sont enregistrés.

Le 14 août 2019, Winifred « Winnie » Karagwa Byanyima, Ougandaise, est nommée Directrice exécutive du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA. Mme Byanyima possède déjà une riche expérience sur le terrain. Elle exerçait en effet les fonctions de Directrice exécutive d'Oxfam International depuis 2013. Avant Oxfam, elle a occupé pendant sept ans le poste de Directrice du genre et du développement au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Défenseuse des communautés marginalisées et des

femmes, elle est nommée, en 2004, Directrice des femmes et du développement à la Commission de l'Union africaine, en charge du protocole sur les droits des femmes en Afrique. Cet instrument international des droits de l'homme est devenu un outil important pour réduire l'incidence disproportionnée de la pandémie de VIH sur les femmes en Afrique. Titulaire d'un diplôme d'études supérieures en génie mécanique du Cranfield Institute of Technology et d'un diplôme de premier cycle en génie aéronautique de l'Université de Manchester, elle parle l'anglais, le kiswahili et maîtrise le français (elle a été ambassadrice de l'Ouganda en France). Winifred Karagwa Byanyima propose des objectifs ambitieux. Dans un communiqué de l'Onusida, la nouvelle directrice générale déclare que l'objectif de mettre fin à la menace du sida d'ici à 2030 « est à la portée de la planète ».

Amérique

Les États-Unis sont le principal donateur en matière de santé mondiale, fournissant 40% de l'aide internationale totale. Ils consacrent 30 % de leur aide étrangère à la santé mondiale. Or, le président Trump a promulgué des décrets qui ont radicalement modifié l'aide étrangère américaine : la dissolution de l'USAID et l'annulation de la plupart des subventions d'aide étrangère.

L'AIDS Coalition to Unleash Power, historiquement connue sous le nom d'ACT UP, est une association de lutte contre le VIH/SIDA pratiquant l'action directe. Cette dernière est présente dans diverses villes dont New-York et Paris. En juin 1987, Larry Kramer crée, au Lesbian, Gay, Bisexual & Transgender Community Center de New York, ACT UP-NY. L'association est alors fondée en réponse « à la négligence sociale, au gouvernement et à l'autosatisfaction de l'établissement médical au cours des années 1980 ». Deux ans plus tard, suivra ACT UP-Paris, et

bien d'autres... Depuis près de 30 ans, ACT UP lutte contre le VIH, « une épidémie politique, alimentée par des entraves à l'accès à la prévention, au dépistage, aux soins et aux droits ». Les militant·es se définissent comme étant « un groupe diversifié et non partisan d'individus unis par la colère et engagé à agir directement pour mettre fin à la crise du sida. »

Pour cela, iels conseillent, informent, et organisent des actions coup de poing, en pratiquant un militantisme transgressif proche de la désobéissance civile. Le 24 mars 1987, dès sa création, 250 membres d'ACT UP-NY ont manifesté à Wall Street et à Broadway pour exiger un meilleur accès aux médicaments expérimentaux contre le sida et pour une politique nationale coordonnée de lutte contre la maladie. ACT UP continue la lutte depuis ce jour. Au quotidien, ses militant·es mettent en place des plaidoyers, organisent des aides sociales, de la prévention et des enquêtes, dans le but d'alerter les médias et d'ainsi faire pression sur les politiques pour changer le regard du monde sur l'épidémie.

Asie

La Thaïlande a été le premier pays d'Asie à éliminer la transmission du VIH de la mère à l'enfant grâce à des programmes de traitement gratuits et accessibles. Aujourd'hui, la situation en Asie est complexe, avec des défis persistants liés à la stigmatisation, au manque de volonté politique dans certains pays et à des obstacles dans l'accès aux soins pour les populations vulnérables comme les migrants.

Formé au Royaume-Uni, le Dr Raja Iskandar a découvert la médecine VIH dans une clinique de Londres où « tout tournait autour du patient, à l'inverse des hiérarchies classiques ». Ce modèle centré sur l'humain ne l'a jamais quitté. De retour en Malaisie, il a cofondé une clinique communautaire de santé sexuelle, puis rejoint l'Université de Malaya. Les défis sont de taille : stigmatisation persistante, retards de diagnostics, accès limité aux traitements les plus récents,... Il déclare : « Il faut en moyenne cinq ans pour qu'une molécule

disponible dans les pays du Nord arrive ici. Nous ne faisons pas partie des pays inclus dans la licence volontaire du lénacavir [Prep injectable à longue durée d'action tous les six mois, ndlr], contrairement à la Thaïlande ». En 1992, Raja Iskandar fonde le Malaysian AIDS Council (MAC) l'organisme qui chapeaute d'autres organisations du même secteur et qui coordonne la riposte communautaire au VIH dans tout le pays. Créé à l'initiative du Ministère de la Santé, il regroupe aujourd'hui 38 ONG partenaires, actives dans la prévention, le dépistage, le soutien psychosocial et la réduction des risques auprès des populations clés : travailleur·euse·s du sexe, usager·ère·s de drogues, hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, personnes transgenres et personnes vivant avec le VIH... MAC joue un rôle central dans le plaidoyer national, le financement des programmes communautaires et la lutte contre la stigmatisation. Il promeut également un accès équitable aux traitements et services de santé, tout en défendant une approche fondée sur les droits humains.

Europe

Selon l'ONUSIDA, seules 63 % des personnes vivant avec le VIH en Europe de l'Est connaissent leur statut sérologique, et 81 % d'entre elles étaient sous traitement. L'Europe de l'Est est actuellement la seule région du monde où la prévalence du VIH et le nombre de décès liés au VIH continuent d'augmenter.

Khrystyna Vasyliuk a créé Tochka Opory (Point de soutien en français), une association ukrainienne qui a su coordonner les efforts d'un réseau national de personnes vivant avec le VIH, composé d'activistes. C'est une collaboration entre le Sidaction et la Elton John Aids Foundation qui a permis à Tochka Opory de devenir la première association communautaire gérée par et pour la communauté LGBTQIA+ et proposant des services adaptés aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) séropositifs ukrainiens. De nombreuses barrières demeurent pour améliorer leur accès

aux soins, allant de barrières légales, administratives et financières à des comportements de rejet en milieu de soins de santé, ainsi qu'une discrimination généralisée. L'action principale de l'association s'appuie essentiellement sur des outils digitaux (notamment sur une plateforme internet accessible en ligne, friendlydoctor.org) qui permettent d'avoir accès à des ressources dédiées et adaptées aux personnes LGBTQIA+ sur le VIH/sida, les IST, les hépatites et, de façon plus générale, sur la sexualité et la santé. Ces espaces digitaux permettent également de prendre rendez-vous anonymement au sein d'un réseau de professionnel·les de confiance (médecins, psychologues, dermatologues,...), de consulter son dossier personnel, de recevoir des relances individualisées (concernant le traitement et le dépistage, notamment), d'être mis en contact avec un centre spécialisé et d'interagir directement via une conversation en ligne avec les équipes dédiées.

■ Par Marie-Eve Jamin

chose

TSFB DONATE

À Liège, tout le monde connaît "chose", cet-te artiste queer hyper talentueux-euse qui marie à merveille la douceur des mots et les beats remuants, hérités du hip-hop et de l'électro. Et pourtant, iel n'a pas fini de nous surprendre. Après un premier album studio réussi, l'artiste sort aujourd'hui un nouvel EP de trois titres, *TSFB DONATE*, une production engagée qui lui ouvre désormais la voie de la solidarité.

Bonjour chose ! Même si on a déjà eu le plaisir de t'accueillir dans notre MACazine, peux-tu rappeler à nos lecteur-ice-s qui se cache derrière « chose » ?

Nath Jonniaux (chose) : Je suis un-e artiste liégeois-e et je fais de l'électro-pop et de l'électro hip-hop. Mon nom de scène, c'est chose. Je mène ce projet avec deux musiciens, un bassiste et un beatmaker, et je suis entouré-e aussi d'une consultante en image, qui gère l'aspect visuel du projet, c'est-à-dire les costumes, le maquillage ou la coiffure. On forme une petite équipe. On a sorti un premier album en 2024, *Habiter l'orage*, et aujourd'hui, on sort un nouvel EP de trois morceaux, *TSFB DONATE*, qui est disponible depuis le mois d'octobre.

Peux-tu revenir avec nous sur les différentes étapes de création de ce nouveau projet ?

N.J. : Le projet est né il y a quelques mois, en février / mars 2025, dans un moment où j'étais en phase de création. J'avais l'envie d'écrire de nouveaux morceaux, en proposant une nouvelle direction artistique et visuelle, qui nous permettrait ainsi d'aller démarcher auprès des salles de concert ou des festivals. Cependant, je ne voulais pas que cet objectif soit déconnecté d'un projet politique et engagé. Je me suis posé-e beaucoup de questions là-dessus : est-ce que, en tant qu'artiste, on utilise notre image uniquement pour nous-même et notre carrière ou est-ce qu'on peut aussi l'utiliser pour soutenir une cause, un engagement qui nous parle et qui fait sens dans nos combats ? C'est alors que j'ai découvert la page Instagram du TSFB, un collectif qui vise à apporter de l'aide aux personnes trans précarisées en Belgique. En découvrant leurs objectifs et leurs outils de lutte, j'ai tout de suite perçu que les choses pouvaient se connecter entre elles. J'ai écrit un premier texte, intitulé *TSFB DONATE*, et cela leur a vraiment plu. Dans la foulée, l'idée d'une live session (sorte de petit concert live filmé, lors duquel l'artiste interprète les titres d'un album ou d'un EP, ndlr) est venu compléter le projet pour lui donner une visibilité encore plus importante. J'avais cette envie de donner corps et âme aux morceaux. Finalement, le projet a répondu à toutes nos attentes : parler du projet « chose »,



© baetsuji

faire connaître notre musique et, le plus important, apporter une aide et une visibilité à un projet engagé qui me parle et qui résonne en moi.

En rencontrant les personnes derrière le TSFB, avais-tu déjà conscience des difficultés rencontrées par les personnes trans en Belgique ?

N.J. : En parcourant le site internet du TSFB, on découvre des chiffres assez interpellants... On apprend notamment que pas moins de 53% de personnes trans vivants en Belgique se sentent discriminées dans leur recherche d'emploi, alors que la moyenne européenne s'élève à 37%. La Belgique semble être le plus mauvais élève de la classe. C'est assez inquiétant pour un pays qui se veut aussi progressif que le nôtre en termes de droits des personnes LGBTQIA+... On sait aussi que la communauté trans est particulièrement touchée par la précarité. Souvent, ce sont des personnes qui ont une forme d'autocensure avec elles-mêmes, qui peut amener des difficultés à trouver un travail ou à s'« outter », pour éviter tout un tas de problème que l'on connaît. Les personnes trans sont aussi régulièrement sujettes à une forme d'exclusion familiale, qui peut conduire à la disparation de ressources financières et matérielles. On peut très vite se retrouver vulnérable et sans revenu. Dans ma situation personnelle, je me rends compte que j'ai beaucoup de chance. Je voulais utiliser mes privilèges pour venir en aide à des personnes qui sont réellement dans le besoin.

Une live session, c'est une première pour toi. Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

N.J. : Je me suis entouré de Caroline Poisson, une vidéaste liégeoise, que j'ai approchée avec cette idée de réaliser un projet de live session. J'avais déjà écrit les trois morceaux de l'EP et on a beaucoup parlé des ambiances que je cherchais. Elle m'a proposé des couleurs, des manières de filmer, des mouvements de caméra,... Chaque morceau a été pensé en fonction de ce qui était dit et de la vibes des morceaux. Au niveau visuel, j'ai contacté Lion Ascendant Connasse, un costumier bruxellois qui est très connu pour réaliser des créations assez incroyables pour les artistes drags. Finalement, c'était un gros boulot de management pour mener à bien ce projet. Tout a été très rapide : j'ai écrit les morceaux en février – mars, la production a suivi dans la foulée, on a testé les morceaux sur scène puis on a tourné le live-session fin juin. Tout s'est fait sur cinq mois. C'était un gros défi, mais on apprend beaucoup et ça nous permet d'évoluer et de progresser.

Avec ce nouvel EP, as-tu effectué des choix artistiques que tu souhaiterais développer pour la suite de ta carrière ?

N.J. : J'ai très envie de garder cet aspect électro-pop et hip-hop. Tom, notre beatmaker, a beaucoup travaillé autour de ce style de musique et il a pas mal d'expérience là-dedans. Avec ce nouvel EP, il y avait cette envie de sortir d'*Habiter l'orage*, qui était un album de chansons en français, avec pas mal de recherche musicale. Ici, je voulais proposer un autre univers, avec un côté pop un peu plus assumé. Les trois morceaux de *TSFB DONATE* sont assez nerveux et vénères, mais j'envisage aussi par la suite de revenir à des choses plus douces, un peu à la manière de certaines mélodies qu'on pouvait trouver sur le premier album. J'aimerais beaucoup continuer de faire évoluer le projet en parlant de santé mentale ou de sujets politiques et actuels.

Finalement, qui espères-tu toucher avec le projet *TSFB DONATE* ?

N.J. : J'espère que ce projet poussera les gens à découvrir le TSFB, à se renseigner sur leurs missions et à prendre conscience des difficultés que rencontrent les personnes trans en Belgique. J'espère aussi que le public se mobilisera pour la communauté, en soutenant les missions du collectif et en lui permettant de se développer. Je me rends bien compte que ce n'est pas toujours simple pour le moment et qu'on est dans un moment critique, où de nombreuses associations sont en difficulté. On a aussi développé du merchandising autour de l'album avec des cahiers d'écriture et des éventails, pour espérer faire quelques bénéfices qui seront intégralement reversés au collectif. On réfléchit aussi à organiser quelques concerts dans le courant de l'année prochain. Finalement, c'est un projet qui me motive car il nous invite à repenser nos modes de solidarité.

■ Propos recueillis par Marvin Desaiwe



Trans* Solidarity Fund Belgium apporte des soutiens directs et automatiques à des personnes Trans* précaires & basé-e-s en Belgique.

Dans le monde entier les personnes transgenres sont victimes de violences. Qu'il s'agisse de discriminations, d'absence de reconnaissance ou de statut juridique, de violences ou d'assassinats, les personnes sont confrontées à des abus effroyables fondés sur leurs identités et leurs expressions de genre.

Le **Fond de Solidarité Trans* Belgique** souhaite apporter une forme d'aide directe et garantie en attendant que la société ne s'ajuste.

Le Fond attribuera des packs à 5 personnes par mois donnant accès à des services relevant de la nécessité courante tels que : la prise en charge des prescriptions hormonales, l'achat de vêtements choisis, des séances d'épilation du visage, un téléphone ou encore la prise en charge directe de frais administratifs relatifs aux changements de prénom et de genre.

Pour soutenir le Fond, vous pouvez envoyer votre don sur le compte de la fondation qui nous héberge : Marius Jacob • BE65 5230 8110 3896 en précisant dans la communication « TSFB ».



TSFB DONATE chose 2025

Album en vente au prix de 9 € sur cegenredechose.bandcamp.com

Disponible en streaming sur Spotify, Deezer & Apple Music.

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui



Épisode 3 : Tata Land in the Nineties (Part.1)

Qu'était Tata Land dans les années 90 ? C'était cette partie du Carré qui avait, pour axe principal, la rue de la Casquette irriguée par les rues adjacentes. C'est dans l'une de celles-ci, la rue Sébastien Laruelle, que se situaient d'ailleurs les deux premières boîtes évoquées jusqu'ici : *La Brique* et *Le Neujean* devenu *Chez Dany*. Une témoin de la vie gay du quartier gay qu'est Le Carré, véritable « Mouche à pédés », comme on disait alors, vient d'ailleurs de nous apprendre qu'avant d'être ce café pour hétéros repris ensuite par Dany, *Le Neujean* avait déjà auparavant été une boîte gay, dans les années 70-80, et se nommait *Le Dollar*.

Mais la vie gay ne se réduisait pas aux clubs dont il nous reste un certain nombre à évoquer. Aux étages aussi, vivait une véritable faune haute en couleurs dont la rue Laruelle constituait un microcosme parfaitement représentatif. Notre immeuble déjà, où Olivier louait le rez-de-chaussée commercial avant que nous n'achetions l'immeuble, abritait, au premier étage, un couple supposé hétéro dont Madame, diseuse de bonne aventure, toute environnée d'oiseaux qui piaillaient sans cesse et voletaient autour de sa tête, prédisait un avenir très rose à sa clientèle homo, tandis que son mari pratiquait la « guérison par apposition des mains ».

Vivait à l'entresol, un couple gay de la soixantaine qui travaillaient comme barmen dans le quartier et ne quittaient pas leur tenue entièrement en cuir, qui faute de place pour une garde-robe chez eux, semblait être devenue leur seconde peau (quelque peu odorante avec les années). Il faut dire qu'ils partageaient leur vie avec un énorme berger allemand : leur vie, leur maigre espace, mais aussi leur alimentation (foie gras et force whisky), régime qui a d'ailleurs tôt fait d'emporter ce chien décédé d'une cirrhose du foie !

Quant aux deux derniers étages, ils étaient occupés par un des travestis de *La Mama Roma* qui n'y passait guère que pour nourrir son chien et se changer : ses tenues pailletées jonchaient le sol, mélangées à la plus riche collection de revues porno gays de ces années-là (*Honcho*, *Torso*, *Idol*, *All Man*, *Gay Obsessions*, etc.) qu'il m'ait été donné de voir. La seule fonction visible de la baignoire était de servir à modifier la coloration de nombreuses per-ruques, ce qui faisait ressembler ses bords à quelque canyon affichant les strates géologiques décolorées des siècles écoulés. Dernier détail piquant : affronter l'escalier desservant les deux derniers étages permettait de découvrir, différentes à chaque marche, une multitude de paires d'escarpins à hauts talons, « 45 fillette », collection bariolée qui rendrait verte de jalousie certaines drag queen d'aujourd'hui. Et là, je ne vous parle que d'un seul immeuble...

Compte rendu littéraire

Le Bel obscur

Caroline Lamarche

Caroline Lamarche

Le Bel Obscur



SEUIL Roman

Le Bel Obscur de Caroline Lamarche, éd. Seuil, coll. Cadre Rouge, 240 p., 19 euros. Disponible chez Livre aux Trésors.

Ce roman n'avait pas besoin du Goncourt de cette année (qu'il a failli obtenir à une voix près), pour attirer notre attention. La meilleure façon d'aborder ce livre, c'est de se laisser envoûter, comme la narratrice elle-même, par l'extrême beauté de ce grand-oncle bizarrement accoutré dont le regard d'une infinie douceur semble tout à la fois perdu dans le lointain et fixer celui qui tient l'appareil, son amant peut-être ? Cette photo (celle qui orne le bandeau du roman), c'est à peu près tout ce qui reste d'un ancêtre dont l'existence et le nom ont été gommés de l'arbre généalogique parce que présumé homosexuel. Le peu qu'elle exhume au hasard d'archives familiales marque l'ouverture d'un vaste chantier intime – pourquoi le souvenir délavé d'Edmond résonne-t-il autant dans la vie et le corps de la narratrice ? Tout simplement parce que son mari, Vincent, père de leurs deux filles, décide, après des années de mariage, d'assumer son homosexualité, avec, à ses côtés, une femme sommée d'accepter cette nouvelle donne et l'incessant défilé des amants dans le lit marital dont elle a été chassée. Evincée, mais non rejetée, la narratrice relate sa découverte d'un monde à côté du monde, la culture gay, ses rituels, ses lieux, son folklore (magnifique scène de l'élection de Mister Bear auquel prend part un amant de son mari).

Subtilement et de son écriture teintée de mille nuances, Caroline Lamarche tisse un lien intime entre cet ancêtre que sa famille a voulu effacer, mettre au placard, et cet autre placard dans lequel sont reléguées ces épouses de gays outés : en effet, si tant de récits à thème gay mettent à l'avant-plan la personne qui fait son coming out, exceptionnels sont ceux qui évoquent l'épouse délaissée demeurant dans l'orbite de celui qui prend bruyamment un autre chemin, l'épouse qui se retrouve de la sorte reléguée dans l'ombre et le silence. Sans doute Caroline Lamarche invite-t-elle à décroquer les luttes, à travailler main dans la main : c'est que certaines femmes ont été à ce pont invisibilisées pour de multiples raisons qu'elles éprouvent, grâce à cette expérience, une véritable empathie pour toutes les minorités invisibilisées de jadis et naguère. Mais redonner toute sa place, dans l'arbre généalogique comme dans les albums de famille, à cet oncle Edmond à l'homosexualité scandaleuse pour le milieu du XIX^{ème}, permettra à la narratrice d'enfin trouver sa place et l'apaisement dans cette nouvelle façon de faire famille que lui a imposée son époux homo. C'est un roman subtil et lumineux que nous livre là Caroline Lamarche.

■ Par Vincent Louis

TOUS LES SAMEDIS DE DÉCEMBRE

La MAC autour du Monde Atelier sportif

animé par l'un de nos bénévoles
09h40 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Envie de bouger, de transpirer et de passer un bon moment ? Rejoins Dilane, membre de La MAC autour du Monde, pour un atelier sportif pas comme les autres. Football, course à pied, musculation,... Il y en aura pour tous·tes et pour tous les goûts, dans une ambiance conviviale et motivante. Que tu sois débutant·e ou déjà athlète, cet atelier est fait pour TOI ! Viens renforcer ton corps, libérer ton énergie et partager un moment collectif plein de bonne humeur.

Entrée libre. Accueil à 9h40, début de l'atelier à 10h. Tenue conseillée : vêtements confortables, baskets + une bouteille d'eau.



JEUDI 04 DÉCEMBRE

La MAC au féminin Apéro entre les·Bl·ennes et alli·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'apéro entre les·Bl·ennes et alli·e·s, organisé par la MAC au féminin, revient le jeudi 04 décembre prochain ! L'idée ? Festoyer dans un lieu safe, entre personnes de la communauté LGBTQIA+. L'objectif ? Se réapproprier un espace à soi, où nous pouvons discuter, échanger, se reconnaître, développer un sentiment d'appartenance, tout en s'amusant. On se réjouit déjà de t'y retrouver !

Entrée libre.



VENDREDI 05 DÉCEMBRE

Vernissage expo. Exposition caritative • au profit du Centre S avec Mahé Delvaux, Simon Vandendyck et Louis Kerckhof 18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le mois de décembre est un symbole fort dans la lutte contre le VIH et le SIDA. Seul, il est difficile d'agir, mais ensemble, nous pouvons soulever des montagnes. C'est dans cet esprit que l'exposition du mois de décembre a été pensée : un projet collectif où l'art devient un vecteur de solidarité et de sensibilisation. Trois artistes, trois formes d'expression, trois histoires uniques... tous différents, mais unis sous un même drapeau : l'art.

Entrée libre. L'exposition est accessible les mercredis et vendredis, entre 13h et 17h, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège jusqu'au 16 janvier 2026.





Concert

OPRL+ Photographie : *Amazônia*

Gala de la Fondation Ihsane Jarfi

20h00 • OPRL (Boulevard Piercot 25/27, 4000 Liège).

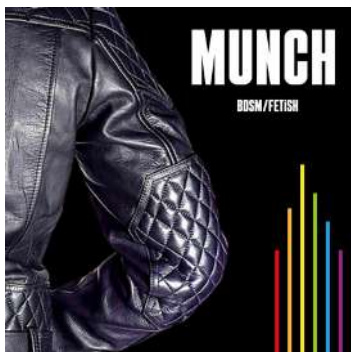
La Fondation Ihsane Jarfi a le plaisir de vous inviter à son gala annuel, qui se tiendra le 5 décembre 2025 à l'Orchestre Philharmonique de Liège. Cette soirée exceptionnelle proposera une rencontre unique entre une cheffe passionnée, les photographies de Sebastião Salgado et les compositions originales d'Heitor Villa-Lobos et Philip Glass dans « *OPRL+ Photographie : Amazônia* ». Cette soirée de prestige permettra de lever des fonds pour soutenir la Fondation Ihsane Jarfi, qui lutte contre toutes les formes de discrimination et de violence, en particulier celles motivées par l'homophobie.

Tarif de soutien : 54 € / Formule complète : 150 €. Réservations sur oprl.be.

VENDREDI

05

DÉCEMBRE



Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

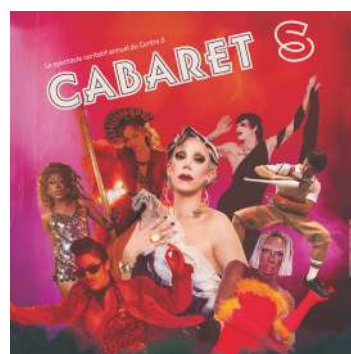
Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant·e·s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).

VENDREDI

12

DÉCEMBRE



Soirée caritative

Le Cabaret du Centre S

20h00 • Cité Miroir (Pl. Xavier Neujean 22, 4000 Liège).

À l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte contre le VIH, le Centre S vous invite à une soirée haute en couleurs, festive et engagée, portée par les voix et les corps de la scène queer belge. Sous la houlette de notre Drag Superstar liégeoise, l'incomparable Edna Sorgelsen, qui fait rayonner Liège bien au-delà de nos frontières, le Cabaret S célèbre la diversité et la création artistique dans toute sa richesse : drag, cirque, chant, danse... Un cocktail explosif de talents et d'émotions ! Un casting cinq étoiles, trié sur le volet, réuni pour une cause essentielle. Tous les bénéfices seront reversés aux actions de prévention du VIH/SIDA menées par le Centre S.

Tarif : 20 €. Préventes en ligne sur le site citemiroir.be.

SAMEDI

13

DÉCEMBRE

DIMANCHE
14
DÉCEMBRE

Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Noël

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 4 - 4020 Liège)

En décembre, le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège fête Noël à sa manière ! Rejoignez-nous, le dimanche 14 décembre 2025, au Manège Fonck pour une soirée festive placée sous le signe de la magie de Noël. L'esprit des Fêtes de fin d'année s'invite sur le dancefloor avec des décorations scintillantes, une ambiance conviviale et des moments inoubliables à partager entre ami-e-s. Que vous soyez là pour danser, échanger ou simplement profiter de l'atmosphère joyeuse, cette soirée sera l'occasion idéale de se retrouver et de célébrer l'inclusivité et l'amour sous le sapin !

Entrée : 7 € / Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2025.



MERCREDI
17
DÉCEMBRE

Groupe de parole

Groupe d'auto-support Chemsex

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le Centre S, notre partenaire santé sexuelle, vous propose, un mercredi soir par mois, un espace bienveillant et confidentiel, ouvert à toutes les personnes qui souhaitent arrêter les chems, faire une pause, réfléchir à leur consommation ou qui sont déjà engagées dans ce processus. Un modérateur du Centre S sera présent afin de garantir un cadre sécurisant et respectueux.

Un entretien préalable est demandé avant d'intégrer le groupe. Inscription via le linktree : <https://linktr.ee/centresanteseuxuelleliege1>.



MERCREDI
17
DÉCEMBRE

La MAC autour du Monde

Soirée à l'Opéra

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La MAC autour du Monde, c'est un service ciblé pour les demandeurs d'asile qui bénéficient de la protection internationale. En plus de la permanence sociale qui est proposée toutes les deux semaines, nos assistant-e-s sociaux vous accueillent pour un moment chaleureux, en soirée, à la découverte de l'opéra *Die Fledermaus* (*La Chauve-souris*) de Johann Strauss II, une opérette viennoise aux mille et une surprises.

Rendez-vous à la Maison Arc-en-Ciel de Liège à 19h00. Début de l'opéra à 20h00. Tickets sur inscription uniquement via WhatsApp au 0475/94.05.83.





Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant·e·s d'un quartier ou d'une communauté sont invité·e·s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

JEUDI
18
DÉCEMBRE



Concert

Soirée caritative au profit de la lutte contre le VIH/SIDA

en collaboration avec le Centre S

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le mois de décembre est un symbole fort dans la lutte contre le VIH et le SIDA. Malgré les progrès médicaux, de nouveaux cas continuent d'être recensés chaque année, rappelant que le combat n'est pas terminé. Le temps d'une soirée, d'une chanson, d'un battement... unissons-nous autour de la musique pour soutenir cette cause et sensibiliser. Ensemble, chaque geste compte. Avec Florence Massoz, Coralie, Madame Yoko et la Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Prix libre, en soutien au Centre S et à la lutte contre le VIH/SIDA.

VENDREDI
19
DÉCEMBRE



Social

Refuge de Noël

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Comme l'année dernière, la Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes aux plus fragilisés·es d'entre nous. En effet, les jours de fêtes peuvent être synonyme d'isolement et de solitude pour les personnes de la communauté LGBTQIA+. Nous souhaitons vous offrir un espace chaleureux dans lequel on peut se retrouver pour passer du temps doux et joyeux ensemble. On pourra y chanter, y danser, y discuter, y jouer, y créer, y mettre un film, sans oublier de quoi se partager un bon repas.

Entrée libre.

MERCREDI
24
DÉCEMBRE



La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Centre S



centre-s.be



@centresantese sexuelleliege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

Groupe d'auto-support Chemsex : un mercredi soir par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : actuellement en pause.



Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



@sportardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaires des activités : l'agenda des activités est disponible sur [sportardent.be](https://www.sportardent.be)



Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoignez le groupe des Ardentes MOGII sur Facebook pour plus d'infos.



La MAC au féminin



La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris



Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos aîné-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde



La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les personnes en parcours migratoire, issues des communautés LGBTQIA+. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.

Le spectacle caritatif annuel du Centre S

CABARET



PAULA ROÏD

ERNESTO COYOTE

LA MORIGASME


LA PARADOXE

LASSYRI

RAY

Sous la houlette d'EDNA SORGELSEN

DRAG • CIRQUE • CHANT • DANSE













Un cabaret queer, 
insolent et généreux
au profit de la prévention
VIH/SIDA

Samedi 13 décembre 2025 à 20h
Cité Miroir – Pl. Xavier-NeuJean 22
Entrée : 20 €
(réductions possibles – info@centre-s.be / 04 287 67 00)



INFO & RÉSERVATIONS

DÉCEMBRE 2025

Tous les samedis de décembre	La MAC autour du Monde Atelier sportif • animé par l'un de nos bénévoles	09h40	
Judi 04	La MAC au féminin Apéro convivial entre les·Bl·ennes & alliée·s	19h00	
Vendredi 05	Vernissage expo. Exposition caritative • au profit du Centre S	18h00	
	Concert OPRL+ Photographie : <i>Amazônia</i> • Gala de la Fondation Ihsane Jarfi	20h00	
Vendredi 12	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) • +18 ans	18h00	
Samedi 13	Soirée caritative Le Cabaret du Centre S	20h00	
Dimanche 14	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Noël	17h00	
Mercredi 17	Groupe de parole Groupe d'auto-support Chemsex	19h00	
	La MAC autour du Monde Soirée à l'Opéra	19h00	
Judi 18	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Vendredi 19	Concert Concert caritatif • en collaboration avec le Centre S	19h00	
Mercredi 24	Social Refuge de Noël	18h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macieliege.be | www.macieliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

Stéphane

 nicolas b.

 Charis Time
les membres du réseau

 les grignoux

 LÉGER

